

Bienvenue en l'église Notre-Dame de l'Assomption.

Édifiée au XII<sup>e</sup> siècle, cette chapelle dépendait de la paroisse de Saint-Lambert-du-Latay. Ce n'est qu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, par l'ordonnance épiscopale de 1768, que Beaulieu fut érigé en paroisse : les curés du Latay empêchant trop souvent les habitants de la rive droite de se rendre à Saint-Lambert. En 1831, l'état de vétusté de l'église alertant le conseil municipal. Ce dernier confia à l'architecte Dellefère la construction d'une nouvelle église (1843 - 1846) à l'emplacement de l'ancien cimetière. Pour solter le prix des travaux, on vendit les matériaux de l'ancienne église en 1856, à charge pour l'acquéreur de conserver le choeur pour être converti en chapelle et de le fermer par un mur insérant le portail et les marches de la façade primitive. La toiture fut restaurée en 1978. En 1981, un des arcs doubleaux soutenant la voûte fut supprimé, dévotiles ouvertures romanes mises au jour et l'ensemble consolidé par une ceinture périphérique s'appuyant sur les contreforts. En 1982, une peinture murale d'origine fut découverte.

1 - Sur votre gauche, une ancienne porte aujourd'hui condamnée permettrait aux officiants l'accès direct au choeur de l'église primitive. La première travée est voûtée en berceau, les pierres conservent des traces de polychromie rouge et or. Les ouvertures d'origine romane sont très étroites et en plein cintre.

2 - L'arc doubleau entre la première travée et l'abside est un grand arc brisé qui repose sur de larges chapiteaux (éléments élargis au sommet des colonnes) ornés de figures géométriques et d'une tête en haut-relief (visage au front bas). Ce type de décor date de la fin du XI<sup>e</sup> siècle. Ces chapiteaux sont soutenus par des colonnes dont la base est appareillée de pierres coquillières provenant des carrières de Mâchelles ou de Martigné.

3 - L'abside est éclairée par trois baies, leur arc repose sur des colonnettes. Au-dessus, un oculus est percé, son embrasure s'évase vers l'intérieur. Il diffuse ainsi la lumière du levant et symbolise le rayonnement de Jérusalem, berceau du christianisme, vers lequel l'assemblée des fidèles se tourne lors des célébrations. La voûte en cul de four est enduite d'un mortier de chaux (XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles). Vers 1940, les peintures murales avaient disparu sous un badigeon puis on découvrit un arbre de Jessé sur fond bleu constellé de étoiles d'or du XV<sup>e</sup> siècle. Ce sont les travaux de 1979 qui révélèrent la peinture primitive d'un Christ dans une mandorle (médaillon en amande). Deux bordures ocre soulignent l'ensemble parsemé de motifs à quatre bâtonnets croisés. Encadrant le Christ en majesté, le tétramorphe (symboles attribués aux quatre Évangélistes) est représenté : l'homme ailé de saint Matthieu, le lion de saint Marc, le taureau de saint Luc et l'aigle de saint Jean (son corps est effacé). Le visage du Christ est auréolé d'un nimbe crucifère (orné d'une croix). Il porte une tunique ocre et le manteau rouge de la Passion (les rois mérovingiens adopteront ce manteau après leur conversion au christianisme). Le Christ est assis sur un trône orné de cabochons et soutenu par des montants en forme de tourelle à trois étages. De sa main gauche, il tient un livre. Sa main droite est repliée avec deux doigts levés en signe de bénédiction (les sceptres royaux figureront cette main devenue symbole de la justice). Jaune, rouge et bleu s'alternent.

4 - Notre-Dame de Beaulieu est une Vierge-à-l'Enfant en bois datant du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle est vêtue d'une robe blanche (symbole de pureté) et d'une cape bleue (éternité - paix).

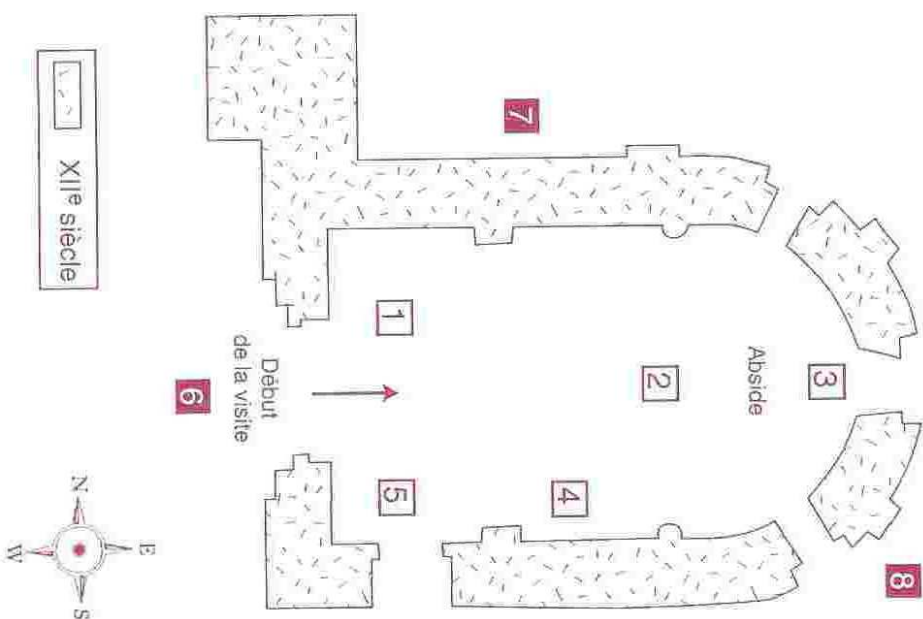
5 - Dessous, une porte en plein cintre ornée d'une croix s'ouvre sur une sacristie.

6 - Le portail ouest s'ouvre sous l'ancien arc triomphal de l'église primitive qui sépare le choeur de la nef. L'arc est encore visible sous l'enduit. Observez ses claveaux en tuffeau et l'arc de décharge qui le couronne pour répartir le poids du mur. Le porche a trois voussures dont deux ornées de gorges.

7 - Les murs romans sont épais, chargés en mortier, peu élevés et percés de étroites ouvertures à l'image de la baie ouverte sous un linteau monolithique (une seule pierre) au nord. Des contreforts plats au chevet et obliques sur la façade soutiennent ces murs. Pour supporter la voûte et la toiture, les murs portent souvent des arcatures intérieures et extérieures qui les doublent pour les renforcer telle la galerie d'arcatures aveugles qui couronne la chapelle. Au-dessus,

la couverture d'ardoise empiète sur une corniche. Les modillons (consolés sous la corniche) portent des motifs en biseau, bâtonnet médian, rondelle et losange.

8 - Au sud, la seule baie en arc brisé est bouchée. Elle a du être ouverte plus tardivement car la clef de son arc rogne la bordure de la galerie d'arcatures.



## LE VILLAGE DE BEAULIEU-SUR-LAYON

Des noms de lieux tels que Grosse-Pierre, Pierre-Couverte, Pierre-Bise et la présence d'un dolmen à Monbenauli attestent le peuplement de la région à l'époque préhistorique. Beaulieu surplombe le Layon. Son coteau dit de Servières, formé par les rochers du Pont-Barré, constitue une limite botanique entre la flore armoricaine et la flore sub-méditerranéenne.

Le pont Barré (détruit en 1846) avec son monument commémoratif, témoigne des combats de la Guerre de Vendée. Un des plus marquants reste le Massacre des Pères de Famille du 18 septembre 1793. Ce jour là, une colonne de bleus formée de recrues levés à Angers fut écrasée par les vendéens. Mille trois cents cadavres de bleus furent jetés dans la Fosse-Cadau (Cady).

Une tuilerie, du calcaire, de la houille exploitée à partir de 1805 et de la chaux à partir de 1807 alimentaient l'industrie du pays jusqu'au début du siècle. C'est le vin d'appellation coteaux du Layon qui fait aujourd'hui la renommée de la commune.













### A VOIR

Une table d'orientation et de nombreux sentiers pour les amateurs de la randonnée pédestre, un caveau-musée, l'hôtel Desmazières du XVIII<sup>e</sup> siècle avec son fronton porté par des pilastres cannelés et encadré de lucarnes, la mairie aménagée dans la maison du XVI<sup>e</sup> siècle du fermier général de l'abbaye du Ronceray.

**Pour découvrir le circuit des églises accueillantes en Anjou, consultez l'Office de Tourisme de Beaulieu-sur-Layon Tél. 02 41 78 65 07**

Cette église est desservie par le presbytère Notre-Dame-du-Val-Layon-Hyrôme, 4, rue de la Treille, 49750 Saint-Lambert-du-Lattay Tél. 02 41 78 30 27

### INFORMATIONS TOURISTIQUES

	Gîte d'étape		Mines et fours à chaux		Randonnée
	Chambres d'hôtes		Petit patrimoine		Monument commémoratif Guerre de Vendée
	Eglise		Dolmen		Office de Tourisme
	Chapelle		Étang communal		Jeu Boules de Fort

## EGLISES ACCUEILLANTES EN ANJOU



## NOTRE-DAME DE BEAULIEU-SUR-LAYON